

AVIS AUX LECTEURS

Tous ceux qui doivent des arrérages pour annonces et abonnements au *Courrier du Canada* ainsi qu'au *Journal des Campagnes*, voudront bien à commencer de ce jour, faire leur remise en adressant leurs lettres comme suit :

L'ADMINISTRATION DU
Courrier du Canada
30, rue de la Fabrique,
Québec.

Les correspondances et autres sujets qui concernent la rédaction, devront être adressées à :

LA REDACTION DU
"COURRIER DU CANADA"
30, rue de la Fabrique,
Québec.

1er décembre 1896.

BONNE AN NEE

Nous souhaitons une bonne et heureuse année, suivant l'antique formule de nos pères, à tous nos amis, à tous nos abonnés, à tous nos lecteurs.

Que la Providence leur accorde la réalisation de leurs vœux, leur donne la santé, le succès dans leurs légitimes entreprises, et, par dessus tout, la paix du cœur.

Bonne et heureuse année !

HONORIUS BEAUGRAND

ET LES EVEQUES

Maître Honorius Beaugrand, franc-maçon avancé, libéral avancé, et sectaire de la Révolution française, est parti en guerre contre le clergé, contre l'épiscopat, contre l'Eglise.

Or, qu'est-ce que M. Beaugrand ? M. Beaugrand est un type unique et bizarre au milieu de notre monde politique. Fantastique et madré, violent et roublard, impulsif à la surface et calculateur au fond, demi-savant et demi-croûte de publiciste, froité de littérature boulevardière mais sans instruction sérieuse, fier de sa réclame et aimant à tirer du pistolet par les fenêtres pour arrêter les passants devant sa misérable boutique, impie à froid et sectaire par attitude, sans croyance et sans boussole, le directeur de la *Patrie* est un des hommes qui ont fait le plus de mal dans notre province depuis quelque vingt ans.

Ce canadien décahollé, qui a été baptisé et qui essaie de gratter de son front la marque de son baptême, qui a été confiné, qui a fait sa première communion comme nous tous, et pour qui l'Eglise a été une mère tendre et bienfaisante, se fait en ce moment une gloire sacrilège de défier son autorité, d'insulter sa sainte hiérarchie, de braver ses lois augustes, de la bafouer et de la soulever en présence des sectes ennemies qui se réjouissent de ce scandale.

Besogne mandite et digne d'exécution ! Comment, en leur âme et conscience, des catholiques peuvent-ils continuer à encourager une telle œuvre ?

Comment peuvent-ils contenir un journal où on lit ce qui suit à l'adresse des évêques :

"L'exécution de l'Electeur à Québec n'est et ne peut être que le commencement d'une lutte à mort contre le gouvernement d'Ontario."

"La question scolaire en est le véritable prétexte et le parti conservateur, allié naturel de ceux qui professent la négation de tous les progrès, de tous les développements et de toutes les réformes populaires, marche la main dans la main, avec NN, SS, de l'archidiocèse de Québec."

"Sur ce terrain la pas de compromis, et si l'Electeur est trop capon, on trop pauvre pour continuer la lutte, nous la ferons pour lui et pour ceux qui sont las, fatigués, écœurés, dégoûtés de ce système de persécution systématique."

"La loi nous offre des garanties et s'il n'y a des juges de nommes que par nos adversaires, pour connaître ces questions là dans le district de Québec, il nous reste toujours, Dieu merci ! l'impartialité et l'indépendance du *Council Priet de Londres* pour nous protéger."

Nous demandons pardon à nos lecteurs de citer ces monstruosités.

Quand on songe que c'est un pitoyable faquin, un ignorant prétentieux, un pauvre avorton de lettres, un raté accompli comme Honorius Beaugrand qui traite d'ennemis du progrès et de l'avancement populaire des hommes comme Mgr Bégin, docteur en *utroque jure*, pour qui la philosophie, la théologie, l'histoire, les lettres sacrées et profanes n'ont pas de secrets, dont la vaste science brille même au milieu des cercles les plus intellectuels de la vieille Europe, qui est de plus un éducateur de première force, qui s'est mis à la tête de toutes les œuvres de progrès, dans son diocèse, dont les visites pastorales, à côté de la parole apostolique pleine d'unction et de forte doctrine, voient fleurir les conférences pédagogiques et les conférences agricoles et traient un sillon de lumière au milieu de nos populations, quand on songe que des bienfaiteurs publics comme ce grand évêque sont ainsi outragés par des pleutres malhonnêtes de l'espèce Honorius Beaugrand, on sent l'indignation envahir son âme en présence de tant d'ingratitude et de tant d'impudence !

Mais ce n'est pas encore là le plus odieux. Voici un Canadien, voici un homme qui a été bercé sur les genoux de l'Eglise, qui veut faire traîner devant des juges laïques et protestants l'épiscopat de son pays, qui veut livrer au bras de chair la puissance spirituelle des successeurs des apôtres, qui veut faire clouer les lèvres épiscopales par la main du pouvoir civil.

Cela, M. Honorius Beaugrand, ce n'est pas seulement un crime religieux, c'est un crime national. C'est un acte d'apostasie sur lequel on ne pourra jamais accumuler assez de flétrissures et assez d'anathèmes.

Nous dénonçons cet acte, nous dénonçons ce crime au public catholique, à la conscience de tous ceux qui, libéraux ou conservateurs, mettent l'autorité souveraine de l'Eglise leur mère au-dessus des misères de partie et des mesquins intérêts de la politique.

NOTRE JOURNAL

Samedi, le lendemain du Jour de l'An, le *Courrier du Canada* ne paraîtra pas.

LE BANQUET DES TRAITRES

UNE APOSTROPHE A M. LAURIER

M. Wilfrid Laurier a eu un grand banquet à Montréal, hier soir.

Plusieurs centaines de convives y ont assisté.

Nous avons hâte de voir la liste des lâches qui sont allés boire à la santé de l'homme qui a trahi ses frères, qui a signé l'arrêt de mort des écoles catholiques au Manitoba, qui a renié sa parole et foulé aux pieds ses engagements.

Nous n'hésitons pas à le proclamer hautement. A nos yeux les canadiens-français et les catholiques qui sont allés hier à Montréal acclamer en Wilfrid Laurier la trahison nationale et religieuse, sont des complices de cette trahison et ils en partageront l'infamie.

Que ne s'est-il élevé à ces honteuses agapes une voix virile et indépendante pour crier à M. Laurier sa solennelle déclaration de St-Roch :

"Que l'on ne se méprenne pas sur mes intentions, je le répète ici, je veux que la minorité du Manitoba obtienne justice entière. C'est un principe écrit en lettres d'or dans le programme de mon parti, qu'il faut respecter les droits des minorités. Et, je le déclare devant vous, si demain, l'on voulait toucher aux droits et privilèges de la minorité protestante dans la province de Québec, je serais le premier à le défendre. Je ferais plus : je vendrais de ma vie pour mes braves électeurs de m'opposer dans cette œuvre de justice, et ils m'aideraient. (Oui, oui, s'écrie la foule.)"

"Si le peuple du Canada ne porte au pouvoir, comme j'en ai la conviction, je réglerai cette question à la satisfaction de toutes les parties intéressées. J'aurai avec moi dans mon gouvernement sir Oliver Mowat, qui a toujours été dans l'Ontario, au péril de sa propre popularité, le champion de la minorité catholique et des écoles séparées. Je le mettrai à la tête d'une commission où tous les intérêts en jeu seront représentés, et je vous assure que je réussirai à satisfaire ceux qui souffrent dans le moment. Est-ce que le seul nom vénéré de M. Mowat n'est pas une garantie du succès de ce projet ?"

"Et puis, en fin de compte, si la conciliation ne réussit point, j'aurai à exercer ce recours constitutionnel que fournit la loi, recours que j'exercerai complet et entier." (Applaud.)

Que ne s'est-il élevé une voix courageuse et vengeresse pour crier à ce premier ministre déshonoré :

"Qu'as-tu fait de ta parole ?"

"Tu avais promis une commission d'enquête ; tu n'en as pas donné l'ombre."

"Tu avais promis de mettre à la tête de cette commission Sir Oliver Mowat, dont tu invoquais le nom comme une garantie ; tu n'as seulement pas fait mine d'envoyer Sir Oliver à Winnipeg, et c'est Tarte, le fangeux Joseph-Isidore Tarte que tu as chargé d'aller trahir les catholiques."

"Tu avais promis de donner satisfaction à toutes les parties intéressées. Et tu as trahi tous les intérêts, compromis sans même consulter les chefs de la minorité opprimée, et aujourd'hui cette minorité t'accuse de l'avoir livré, et l'épiscopat catholique dénonce ton règlement."

"Tu avais promis, si Greenway ne venait pas renouer la minorité ses écoles, d'exercer complet et entier le recours constitutionnel que fournit la loi, et bien loin d'exercer ce recours tu l'as virtuellement effacé de la constitution, et tu as laissé la minorité sans défense à la merci d'une majorité fanatique."

"En un mot, Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, tu as menti à la province de Québec, tu as déshonoré ta parole, tu as trahi la cause des écoles catholiques, tu es un fourbe et un traître ?"

Une telle apostrophe au milieu du banquet Laurier aurait remplacé avantageusement le *Monito homo* de l'esclave antique au milieu des pompes du triomphe.

Mais non, il n'y avait à Montréal que des sèdes et des thuriféraires à genoux devant le rhétoricien sans cœur qui croit pouvoir étouffer la justice et le droit entre deux antithèses.

DEBROUILLONS LES CARTES

Conservateurs et Libéraux

Depuis quelques jours, les libéraux ont pris d'une rage à tout briser. Sur la rue, sur les places publiques, dans les couloirs de la chambre, on les entend maudire les conservateurs et vomir en même temps les injures et les blasphèmes les plus abominables contre la hiérarchie catholique. C'est un excès de langage poussé à son apogée par la passion politique.

"Ah ! ces conservateurs, s'écrient les libéraux, ils se couvrent du manteau de la religion pour servir les intérêts de leur parti." Nous allons débrouiller les cartes, messieurs les criards, cartes que vous mêlez dans l'unique but de vous faire passer pour des martyrs de la liberté de penser et d'en imposer au public trop crédule.

Les conservateurs sont fidèles aux grands principes qu'ils ont toujours suivis dans le passé : ils luttent pour le respect de la constitution qui nous régit, pour le respect des droits qui sont dus aux minorités, sans distinction de races ni de croyances, pour le respect de l'autorité civile, pour le respect de nos institutions, pour le respect de notre langue, et pour le respect de l'autorité religieuse. C'est là notre drapeau, et ce drapeau nous continuerons à le porter sur le champ de bataille, parce qu'il renferme dans ses plis glorieux ces mots qu'un homme de cœur ne doit jamais oublier : "Religion et Patrie."

Et votre drapeau, messieurs les libéraux, quelle est sa devise ? Le parti et le pouvoir avant tout la religion et la patrie ensuite. C'est en cette seule ambition que se résume tout votre programme ; c'est à cette seule fin que tendent tous vos efforts,



SA GRANDEUR MGR FABRE ARCHEVEQUE DE MONTREAL DECEDE HIER SOIR

Montréal, 31 déc. — Sa Grandeur Mgr Fabre, archevêque de Montréal, est décédé hier soir à 11 heures et cinq minutes.

Sa Grandeur Mgr Edouard Charles Fabre, premier archevêque et troisième évêque de Montréal, est né à Montréal, le 28 février 1827, et fut ordonné prêtre le 23 février 1850. Préconisé le 1er avril 1873, évêque titulaire de Gratianopolis et coadjuteur de l'évêque de Montréal, il fut sacré le 1er mai 1873 à l'église du Gesù.

Devenu évêque le 11 mai 1876, il fut nommé archevêque le 17 juin 1886, et reçut le *Pallium* le 27 juillet de la même année, des mains de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Sa Grandeur Mgr Fabre était le frère de Lady Cartier, de M. Hector Fabre, l'un des fondateurs de l'Épiscopat canadien à Paris, de M. G. Fabre, marchand à Montréal, et de Madame Bossange de Paris.

La mère de Mgr Fabre vit encore et réside à Montréal.

blait de toutes ses décorations de comte romain et qu'il allait s'asseoir près du trône d'un évêque pendant la grand-messe du dimanche ?

Que faisait M. Mercier, lorsqu'il appelait le curé Labelle à diriger le département de la colonisation ?

Que faisait M. Mercier, lorsqu'il faisait lancer sa candidature à Bonaventure par Monsieur Guay ?

Que faisait M. Mercier, lorsqu'il exploitait comme une réclame politique la célébration de la sainte messe dans sa somptueuse résidence de la rue St-Denis à Montréal ?

Est-ce que M. Mercier et tout le parti libéral se couvraient alors du manteau de la religion pour servir les intérêts de leur cause ou de leur politique ?

C'est peut-être votre manière d'agir, mais ce n'est pas la nôtre. La religion catholique nous est trop chère, pour que nous la trahissions dans l'ère politique ; mais nous nous ferons toujours un devoir de la défendre quand une main indigne osera toucher cette arche sacrée qui a sauvé la nation plus d'une fois au milieu des tempêtes politico-religieuses qu'ont déchaînées sur le Canada le fanatisme, l'ambition, l'amour du pouvoir, et le manque de patriotisme et de principes religieux.

Le débat s'est continué hier sur les résolutions relatives aux chemins de fer et l'opposition a fait piètre figure. MM. Cooke et Doherty ont été les seuls à parler et il eût mieux valu pour leur parti qu'ils eussent gardé le silence. Le député de Drummond a été prétentieux comme d'habitude et ses remarques n'ont pas même eu l'honneur d'une réponse.

M. Doherty a parlé assez longtemps mais nous chercherions en vain dans son discours le moindre argument nouveau contre la politique du gouvernement.

C'est toujours la vieille histoire, que le gouvernement viole ses promesses et charge la province d'obligations onéreuses.

Quand on songe que ce reproche vient des mêmes hommes qui, en 1890, volaient sans broncher l'emprunt de dix millions, on se tranquillise facilement sur leurs alarmes.

N'ayant rien de nouveau à dire, M. Doherty a fait mine de ne pas comprendre le discours du premier ministre, pour se donner le plaisir de trouver une erreur entre le trésorier et M. Flynn.

Celui-ci a fait promptement désarmement en établissant que toute la différence entre les deux provenait de ce que M. Atwater ne couvrait pas dans ses remarques une période aussi longue que le premier ministre.

La séance du soir nous réservait une surprise. M. Morin, député de Charlevoix, qui s'est toujours fait un devoir de ne jamais parler en chambre, a proposé une motion qui n'était seulement pas dans l'ordre et elle est allée au panier.

On s'attendait à ce que M. Sheehan prit la parole pour condamner le gouvernement. Mais, après les citations de ses propres discours, que M. Flynn lui avait remis sous les yeux, à la séance précédente, le député de Québec n'a pas voulu s'exposer au ridicule, et le débat a pris fin.

Prenant les motions de la gauche comme le résumé de sa politique sur ce sujet, nous trouvons que son objection à cette conversion des subsides aux voies ferrées se réduit à une crainte de voir le trésor provincial trop lourdement surchargé.

Or cet argument tombe devant le fait que le passif de la province se trouve immédiatement allégé de trois millions.

Que faisait M. Mercier, lorsqu'il s'ap-

PYNY-PECTORAL
Guérit Positivement
TOUX et RHUMES
C'est un très court espace de temps. C'est un spécifique scientifique, éprouvé et sûr, dont les propriétés calmantes et curatives sont reconnues.
M. J. H. HUTTY, Chimiste,
223 Yonge Street, Toronto, écrit :
"Comme sirop à administrer généralement contre le rhume et les affections pulmonaires, le Pyny-Pectoral est un médicament précieux. Il a donné les résultats les plus satisfaisants à tous ceux qui en ont fait usage. Un grand nombre de personnes m'ont parlé des bienfaits résultant de son emploi dans leurs familles, et j'ai vu au jour, il convient aux jeunes et aux vieux. En si, chez nous, il est devenu un médicament et le plus souvent le recommander comme un remède efficace contre le rhume et l'asthme, même les plus graves."
Grand Depot, 25c.
DAVIS & LAWRENCE CO., LTD.,
Seuls Propriétaires, Montréal.

et que différentes entreprises importantes embrassant de nombreux intérêts vont recevoir une impulsion nouvelle.

Nous sommes sûrs que cette politique recevra du peuple une généreuse approbation.

NOTRE PREMIERE PAGE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre première page. Elle renferme un compte-rendu pieux et intéressant d'une retraite qui vient d'être prêchée à Deschambault par deux enfants de St-François d'Assise, les Pères Frédéric et Augustin, du Commissariat de Merre Sainte à Trois-Rivières.

Le père Frédéric en particulier est connu de tout le monde. Sa sainteté, son zèle infatigable lui ont fait ici une réputation aussi grande que celle qu'il a laissée partout en Europe et en Terre Sainte. Depuis plusieurs années, il se dévoue aux intérêts du Tiers Ordre dans le diocèse. Il a fondé, dans plusieurs paroisses, des fraternités et des groupes de tertiaires, qui sont devenus des points d'appui précieux pour MM. les curés. Se conformant au désir exprimé par Léon XIII dans deux Encycliques solennelles, et pour répondre aux vœux de l'autorité diocésaine, le Père Frédéric se dépense jour et nuit pour faire pénétrer partout le Tiers-Ordre de St-François.

destinée, selon les idées du Souverain Pontife, à ramener la société chrétienne de nos jours à la pratique plus stricte des préceptes de l'Evangile, et à l'obéissance filiale aux lois, aux ordres, aux conseils de l'autorité constituée dans l'Eglise.

Depuis quelque temps, avec l'approbation formelle et les plus chaleureux encouragements de l'Ordinaire du diocèse, le bon Père a accepté de prêcher une véritable croisade évangélique et, en conséquence, d'intéresser les fidèles à l'œuvre diocésaine d'Adoration Perpétuelle de Notre Seigneur dans l'Eglise que l'on construit actuellement à cette fin.

Cette sainte croisade n'est encore qu'un début. Elle se continuera, selon que les circonstances, le temps et les forces du bon Père le permettront. On se fait difficilement une idée du bonheur avec lequel on reçoit partout l'humble fils du Patriarche Séraphique. Plus difficilement encore pourrait-on se faire une idée juste et complète du bien que répand au sein des familles cet homme de Dieu. Le lecteur s'en rendra quelque peu compte en parcourant la relation enthousiaste de notre première page.

Les salons et chambres de repos sont dans la partie centrale du navire. L'électricité est employée pour l'éclairage, et les lances sont à la disposition des passagers à toute heure de la nuit. Les salles de cuisine et de chambre à fumer sont sur le pont de promenade. Les salons et autres chambres sont chauffées à la vapeur.

PRIX DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC
Cabines.....\$25.00 à \$37.50
Entre-deck.....\$10.00 à \$15.00
Intermédiaire.....\$15.00 à \$20.00
22 billets de retour à prix réduits.

Pour plus amples détails, s'adresser à l'agence
embar
ALLAN, KAE & CIE.
Agents

Chemin de Fer Intercolonial
LE 1er et 15e JUILLET, LE 15 OCTOBRE
Le 15e, les trains circuleront tous les jours (dimanche excepté), comme suit :

LES TRAINS QUITTERONT LEVIS
Accommodation pour Rivière-du-Loup & Camilleville.....7.50
Express direct pour St-Jean, Halifax et Sydney.....14.25
Accommodation pour Rivière-du-Loup.....12.00

LES TRAINS ARRIVERONT A LEVIS
Accommodation de la Rivière-du-Loup.....5.40
Accommodation de Camilleville et de la Rivière-du-Loup.....11.00
Express de la Rivière-du-Loup.....12.25
Express direct de St-Jean, Halifax et Sydney (dimanche excepté).....12.25

Les chars de l'Intercolonial sont chauffés à la vapeur de la locomotive et entre Halifax, Moncton, et Lévis, sont éclairés par l'électricité. Tous les trains circulent d'après le temps du "Eastern Standard".

Les billets et toutes informations sur la voie, taux de fret et passagers seront donnés sur demande en s'adressant à :

D. R. McDONALD,
Agent de la G. C. de Québec,
49, rue Dalhousie, Québec

D. FOTTINGER, Gérant-général,
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.-B., 200, rue St-James.

APRÈS LA GRIPPE
Les médecins recommandent le VIN DE QUININE DE CHAMBERLAIN comme un tonique agréable et efficace. C'est le remède par excellence pour la débilité, suite de la grippe, de la fièvre, etc.
Préparé seulement par
K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

QUICKCURE
Un Changement d'Expression.
Les dents des enfants sont souvent sacrifiées par négligence, elles sont trop souvent extraites avant qu'il y en ait d'autres pour les remplacer, ce qui cause trop souvent des souffrances inutiles. Toutes les mères devraient avoir à la maison du...
"Quickcure"
Le Dr S. J. Andres, de Montréal, dit : "Le 'Quickcure' fait disparaître promptement la douleur ; il soulage pour longtemps ; il est surtout appréciable pour les dents d'enfants qui ne devraient pas être extraites avant qu'il y en ait d'autres pour les remplacer. On peut se servir de ce remède pour les enfants de tout âge, il ne détériore pas les dents comme d'autres remèdes dont on se sert pour le soin de dents." Demandez-le à votre pharmacien.
QUICKCURE

Machines d'Occasions!
Un engin de 6 forces, 1" x 6", horizontal, shaft neuf, tiroir neuf, et pratiquement neuf, \$55.00.
Un engin vertical de 10 forces, 6" x 8", bien réparé, \$130.00.
Un engin horizontal de 25 forces, 8" x 18", une excellente machine, \$200.00.
3 bouilloires Kingsley pour chauffage à l'eau chaude, en acier, pouvant porter 200 lbs de pression au besoin, ayant 125 pieds de surface de chauffe, ce qu'il y a de mieux en économie, \$175.00 chacune.
Un engin Westinghouse de 22 forces en pratique, un 7 x 6, pas d'usure, tout neuf, \$250.00.
Une de 31" x 10", de 25 forces, un excellent article, \$200.00.
2 réchauffeurs d'eau d'alimentation, pour chauffer à la vapeur, l'un de \$30.00 et l'autre de \$50.00.
Un engin à gaz de trois forces en fonctionnement à l'atelier, \$25.00.
Un engin à gaz de cinq forces, \$25.00.
Une turbine à droite Leffel 15 1/2" en bon ordre, \$18.00.
Une turbine à droite Leffel 15 1/2" en diamètre, \$20.00.
Une chaudière de 60" x 12" de 55 forces. Excellente.
Une drill à fer, swing 20", \$100.00.
Un grément de scie rondes pour scier 35 pieds, avec scie et bûche en fonte.
Une machine à bardeaux, en bon état.
Un moulin à scie à St-Gédéon, Luc St-Jean.
MACHINES NEUVES.—Engins Westinghouse et de tous les modèles, chaudières à vapeur de toutes dimensions, gréments de scie ronds, dont deux presque neufs, deux machines à bardeaux qui achètent, shafts de scies rondes, etc., etc.
Si vous voulez acheter bon marché adressez-vous à MM. Vidal, Fils & Cie, qui vous donneront d'excellents articles dans les plus bas prix possibles.
Un gros tour à fer à extension, gap 40" x 40" tournant 15 pieds de longueur, tout complet, \$250.00.
Un engin horizontal—14" x 21", de 50 forces, en bon ordre.
Un planer à fer 18" x 6", \$250.00.
Un lot de supports de shafts de 2 1/2".
Un lot de contrôles de shafts, supports, accompagnés pour le même.
atelier swishda vloghijufwp à ...

VIDAL, FILS & C
GIBRALTAR!
L'importance d'une police d'assurance sur la vie dans la...
MANUFACTURERS
est de beaucoup plus d'importance pour le bien-être de la famille que l'est la forteresse Gibraltar à l'Empire Britannique.
Cette Compagnie assure les hommes, femmes et enfants.
DEMANDEZ LES CIRCULAIRES
J. T. LACHANCE, - - - Agent en chef
POUR LA PROVINCE DE QUEBEC
162, Rue St-Jacques, Montréal
J. G. BRUNEAU,
AGENT GENERAL
65, rue St-Pierre, Québec.

Pharmacie St-Roch
VIN A LA CREOSOTE
DE HETRE PURE
COMBINÉE
A LA GENTIANE ET NOIX VOMIQUE
DE
J.-B. MORIN
Contre les maladies des Voies respiratoires, Asthme, Toux, Bronchites, Catarrhes et Consommation.

Voici le froid d'automne venu et avec lui les Rhumes, Catarrhes, Bronchites et l'Asthme ; ces maladies négligées deviennent bientôt chroniques, amènent l'épuisement, et sont souvent hélas ! suivies de la consommation pulmonaire avec ses crachements de sang, ses transpirations nocturnes, etc.
Nous offrons aujourd'hui à cette classe de malades une nouvelle préparation qui renferme tous les médicaments capables de combattre les différents symptômes de ces maladies : Il est en effet reconnu par tous les médecins qu'aucun médicament n'est égal en efficacité à la Créosote de Hêtre contre la Toux, le Rhume, la Bronchite, le Catarrhe, les Crachements de sang et les expectorations abondantes de la consommation. Pour en augmenter les bons effets nous y avons ajouté de la Gentiane et de la Noix Vomique, qui, unies au Vin et à la Glycérine, ouvrent l'appétit, stimulent la digestion, fortifient le système nerveux et améliorent la constitution générale du patient. Soignez donc au début les rhumes dont vous souffrez. N'attendez pas qu'ils deviennent trop rebelles, prenez le Vin à la Créosote de Hêtre combinée à la Gentiane et à la Noix Vomique et vous serez bientôt guéris de toutes ces affections qui assez souvent deviennent graves.
En vente dans toutes les pharmacies.
DEPOT GENERAL :
J.-B. MORIN
PHARMACIENS-CHIMISTES
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC, CANADA

